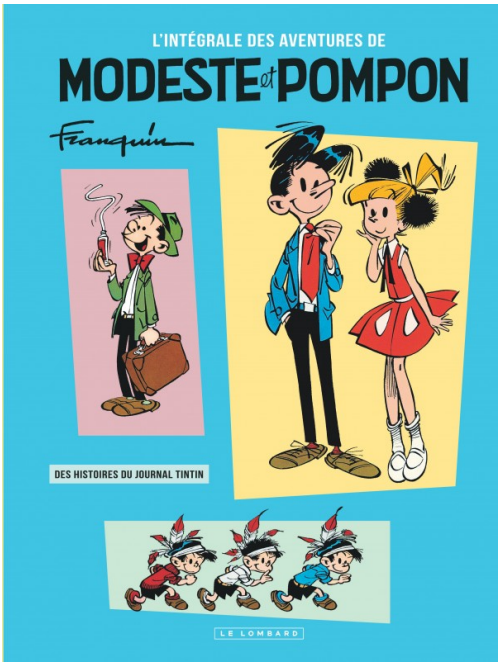
MEDIATOON
FOREIGN RIGHTS

presents

For further information, please write to:
Mediatoon Foreign rights,
57 rue Gaston Tessier
75019 Paris, FRANCE.
contact.mfr@mediatoon.com



Intégrale Modeste et Pompon

By Franquin & Goscinny & GREG

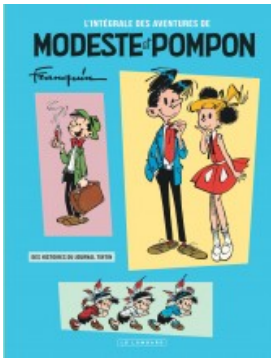
CHILDREN'S & FAMILY

Publisher : **Le Lombard**
Genre : **Humor**
Albums rights sold in :

PAGES 264
VOLUME 1
FORMAT 222 * 295
RELEASE 12/06/2015

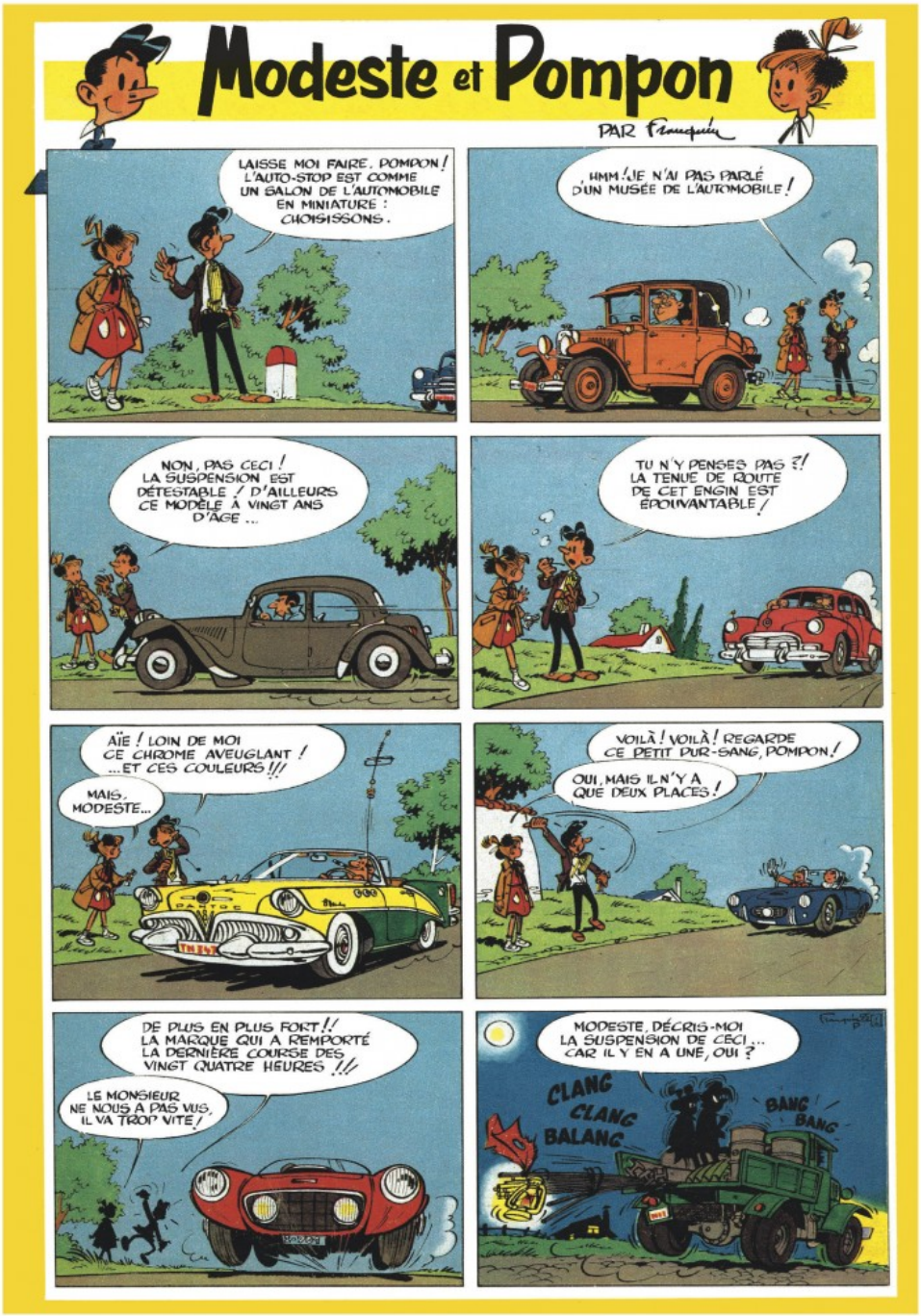
Here we have once again the forerunners of Gaston! With Modeste and Pompon, created in 1955, Franquin supplied the Tintin journal with one of its most outstanding comedy series. The author himself acknowledges that these weekly gags were useful training for the creation of the illustrious Gaston Lagaffe. A classic series that recounts the life events of the conceited Modeste and the naive Pompon.

In this series



Intégrale Modeste et Pompon

For further information, please write to:
Mediatoon Foreign rights,
57 rue Gaston Tessier
75019 Paris, FRANCE.
contact.mfr@mediatoon.com



Premier gag de *Modeste et Pompon* tel qu'il est paru dans le journal *Tintin* n°42 de l'année 1955 (édition belge du 19 octobre 1955).

For further information, please write to:
Mediatoon Foreign rights,
57 rue Gaston Tessier
75019 Paris, FRANCE.
contact.mfr@mediatoon.com

BONHEUR ET PROSPÉRITÉ

En 1955, les jeunes Éditions du Lombard sont toujours installées rue du Lombard à Bruxelles. Loin de traîner derrière elles une longue histoire industrielle comme leur rivale, leur notoriété n'a pourtant rien à leur envier à cet instant, grâce au succès de *Tintin*. À leur tête, Raymond Leblanc est un homme jeune, moderne, qui n'improvise rien, entreprend chaque chose avec professionnalisme, à l'américaine, tandis que ses concurrents paraissent confinés dans leur province.

Œil de velours, sourire séducteur, l'homme est avenant... et habile. Là où Charles Dupuis donne « dans le sentiment », Raymond Leblanc, lui, maîtrise tout. Jusqu'à la couleur des murs des bureaux. La devise de sa maison ? *« Bonheur et prospérité »*. C'est ainsi en tout cas que s'ouvre le livret bleu qu'il rédige à l'intention de ses employés. Ceux-ci se doivent d'être irréprochables : *« honnêtes, intelligents, instruits, travailleurs, disciplinés et en bonne santé »*. Rien de plus normal dans une entreprise *« jeune et dynamique, solide »*, où règnent *« l'ordre et la discipline »*. Sans oublier son caractère social, car comme il l'écrit encore à son personnel, Raymond Leblanc connaît lui aussi des *« fins de mois difficiles »*... Difficile aujourd'hui de lire son testament philosophique sans une pointe d'ironie.

Quoi qu'il en soit, si on a souvent parlé de rivalité entre les deux maisons, il est certain qu'il existe entre elles une émulation vivifiante. C'est dire si le rapprochement de Franquin avec le Lombard est fort symboliquement : non seulement il abandonne Charles Dupuis, mais il rejoint l'ennemi intime ! Les représailles sont à la hauteur de la colère. C'est dire encore si Raymond Leblanc se frotte les mains. On imagine le tapis rouge déroulé aux pieds de Franquin, les sourires enjôleurs, les invitations dans les plus beaux restaurants de la capitale... et le portefeuille ouvert, comme un président de club de football à l'heure de conclure le plus beau transfert qui soit. Et puis, chez *Tintin*,

MEDIATOON
FOREIGN RIGHTS

presents

For further information, please write to:
Mediatoon Foreign rights,
57 rue Gaston Tessier
75019 Paris, FRANCE.
contact.mfr@mediatoon.com

Couverture et extraits du
« Petit livre bleu » destiné au
personnel de Raymond Leblanc.

MEDIATOON
FOREIGN RIGHTS

presents

For further information, please write to:
Mediatoon Foreign rights,
57 rue Gaston Tessier
75019 Paris, FRANCE.
contact.mfr@mediatoon.com

CEUX QUI FONT TINTIN

ANDRE FRANQUIN

CE nouveau venu à Tintin est loin d'être un inconnu ! Il nous arrive précédé d'une réputation des plus flatteuses et les héros de ses histoires en images ont acquis parmi les jeunes une très grande popularité : tout spécialement le MARSUPILAMI (Houba ! Houba !), ce curieux et cocasse animal à la longue queue, sorti tout entier de l'imagination de son auteur.

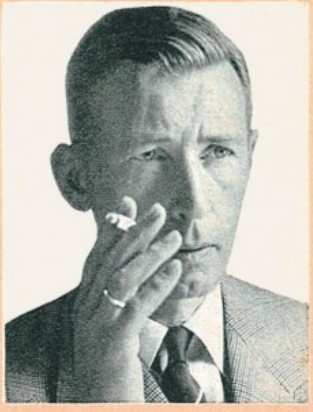
• André Franquin est un très grand garçon, mince mais large d'épaules, aux yeux candides, au sourire jovial, à la démarche nonchalante. Il fait penser à un sympathique G.I. en permission. Comme la plupart des vrais dessinateurs, il manie le crayon depuis l'âge le plus tendre. Il possède encore la photographie d'un dessin qu'il a dessiné à l'âge de quatre ans et demi, sur un tableau noir. « C'est l'un des meilleurs de ma carrière, déclare-t-il sans rire. C'est en tout cas celui dont j'éprouve le plus de fierté. »

Après avoir ingurgité à l'école une dose copieuse de latin et de grec (sans aucun déplaisir, d'ailleurs !), André Franquin entre comme « animateur » chez un farceur qui se croyait appelé à révolutionner l'art du dessin animé. Bien entendu, la maison fit faillite, et notre animateur en profita pour se tourner vers une autre branche : la série dessinée, dans laquelle il devait se tailler le succès que vous savez !

Depuis neuf ans qu'il en fait, André Franquin est à ce point mordu par le dessin que lorsqu'il dispose d'un peu de temps, il... crayonne des caricatures pour son plaisir.

Nous ne vous dirons rien de MODESTE et de POMPON, les deux personnages délicieux qu'il a créés pour vous; nous tenons à vous en laisser la surprise ! Mais, pour nous, c'est aussi certain que deux et deux font quatre : vous serez positivement *ravis !*

HERGE



A L'IDEE de vous parler d'Hergé, je me sens tout embarrassé. Est-ce qu'on présente un homme comme lui ? Sa réputation a depuis longtemps dépassé nos frontières pour s'étendre à l'Europe et même au monde entier.

Si je me hasarde à vous parler de son immense talent, de son humour inaltérable, de son imagination, de sa gentillesse, de son prodigieux esprit d'observation, en bref de toutes les qualités qui ont fait de lui notre dessinateur n° 1, vous me direz que j'enfonce des portes ouvertes, que vous savez cela aussi bien que moi, et vous aurez raison !

Aussi bien, puisque je ne puis rien vous dire sur notre ami Hergé que vous ne sachiez déjà, je vais vous parler un peu de Tintin. Il est né (sur le papier) voici bientôt vingt-six ans. Il a été partout : au Congo, chez les Peaux-Rouges, en Arabie, en Extrême-Orient, en Amérique du Sud et même... sur la lune ! Il s'est fait de fidèles amis au cours de ses aventures : les Dupont et Dupond, dans « LES CIGARES DU PHARAON », le capitaine Haddock dans « LE CRABE AUX PINCES D'OR », l'ineffable M. Tournesol, dans « Le TRESOR DE RACKHAM LE ROUGE » et bien d'autres encore, dont le moins amusant n'est pas ce délicieux Séraphin Lampion qu'il nous a présenté dans « L'AFFAIRE TOURNESOL ». Le récit de ses exploits a passionné des foules innombrables et TINTIN est aujourd'hui plus célèbre que bien des vedettes de cinéma.

Mais Tintin n'est pas un garçon a se reposer sur ses lauriers. Lorsqu'il aura débrouillé l'écheveau de « L'AFFAIRE TOURNESOL », il repartira sans désemparer vers de nouvelles aventures plus passionnantes encore. C'est Hergé qui me l'a confié dans le creux de l'oreille, et je ne crois pas être indiscret en vous le rapportant. Attendez-vous donc à des événements retentissants !

Article paru dans le journal *Tintin* n° 41 de l'année 1955 (édition belge du 12 octobre 1955).

MEDIATOON
FOREIGN RIGHTS
presents

For further information, please write to:
Mediatoon Foreign rights,
57 rue Gaston Tessier
75019 Paris, FRANCE.
contact.mfr@mediatoon.com

il se murmure qu'on est mieux rétribué encore que chez *Spirou* ! Ravi, Franquin alerte rapidement ses camarades Jijé et Will afin qu'ils bénéficient eux aussi de cette aubaine. Si bien que la semaine suivant sa démission, ils ont tous rendez-vous rue du Lombard. Leblanc lance deux mois plus tard le nouveau magazine *Line*, *« le journal des chics filles »*, équivalent féminin de *Tintin*, *« le journal des chics types »*. Il projette également la création d'un supplément dominical de bandes dessinées dans deux grands quotidiens belge et français. L'affaire serait traitée par Hergé en Belgique, et par Jijé en France, installé depuis peu en région parisienne.[3] Raymond Leblanc a besoin de nouvelles plumes, et chacun voit dans cette opportunité une occasion à saisir. Pourtant, au final, les transfuges se compteront sur les doigts d'une main. Hormis *Line*, aucun des projets alléchants de l'homme d'affaires ne verra le jour et l'équipe de *Spirou* ne cédera pas au chant des sirènes bruxelloises. Will fera bien un passage au Lombard dans le sillage de Franquin - prenant même un moment le poste de directeur artistique - mais il rentrera finalement au bercail poursuivre *Tif et Tondu*.

Publicité parue dans le n° 43 du journal *Tintin* de l'année 1958 (édition belge du 22 octobre 1958).

Lorsqu'il réalise que Franquin n'a pas quitté les Éditions Dupuis, Raymond Leblanc, habile, décide de le ferrer davantage. Comme Franquin l'écrit à Charles Dupuis dans son courrier de renoncement : *« Je leur ai proposé de leur fournir deux ou trois histoires complètes (quatre planches chacune). Ils ont accepté d'enthousiasme mais préfèrent finalement un gag en quelques images par semaine. »*[4] Comme on les comprend... Le transfert de talent est consigné par contrat le 15 avril 1955, soit trois mois après la dispute et la réconciliation immédiate entre Charles Dupuis et André Franquin.

[3] *Source : Courrier d'Annie Gillain daté du 14 février 1955.*
[4] *Brouillon du courrier de démission, non daté.*